

## Bulletin d'information sur la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie – Octobre 2012

### I. DEVELOPPEMENTS MAJEURS

#### 1. Elaboration du plan de réponse du groupe multisectoriel réfugiés dans le CAP 2013 pour la Mauritanie

Les 9 et 10 octobre 2012, deux membres du personnel de l'UNHCR Mauritanie ont assisté à un atelier sur «l'élaboration du CAP 2013» organisé par OCHA, à Nouakchott.

Pendant le mois d'octobre 2012, l'UNHCR Mauritanie, en tant que Chef de file du groupe multisectoriel réfugiés, a pris part à l'élaboration du CAP 2013 pour la Mauritanie. Le 15 octobre 2013, de l'UNHCR Mauritanie a organisé une réunion de coordination avec les membres du groupe multisectoriel réfugiés. Le 16 octobre, l'UNHCR Mauritanie a élaboré et mis en ligne son propre projet CAP. Entre le 20 et le 22 octobre, l'UNHCR Mauritanie a également examiné et commenté les 27 projets présentés sous le groupe multisectoriel réfugiés.

L'UNHCR Mauritanie, en tant que Chef de file du groupe multisectoriel réfugiés, a ensuite revu et sélectionné 16 projets de la sur les 27 projets soumis. Les 16 projets validés ont été soumis par l'UNHCR, l'UNICEF, le PAM, le FNUAP, la FAO, l'ACF-E, Intersos, Solidarités International, OXFAM Intermon et l'ONG nationale ESD, avec l'objectif de contribuer à la réponse humanitaire des réfugiés groupe multisectoriels, pour un montant total de 70 029 953 Dollars américains.

#### 2. Préparation d'une mission de haut niveau PAM/UNICEF/UNHCR en Mauritanie

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR Mauritanie a travaillé avec la Coordination du Système des Nations Unies et les représentations de l'UNICEF et du PAM en Mauritanie sur la préparation de la mission de haut niveau en Mauritanie, de Mme Janet Lim, l'Assistante Haut Commissaire pour les opérations, M. Ramiro Lopes da Silva, le Directeur Exécutif Adjoint du PAM et Mme Yoka Brandt, la Directrice Exécutive Adjointe de l'UNICEF.

### II. OPERATION

#### 1. Statistiques

Depuis le début de l'afflux en janvier 2012 jusqu'au 31 octobre 2012, 109999 réfugiés maliens / 21871 familles ont trouvé refuge en Mauritanie dans la zone de Bassikounou.

En septembre 2012, le flux de nouveaux arrivants a été diminué du triple par rapport au mois précédent et atteignait en moyenne 33 personnes par jour. La majorité des nouveaux arrivants sont originaires de la région de Tombouctou.

TOTAL			0-4		5-11		12-17		18-59		60+		Familles
Total	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
109999	49842	60157	10435	11237	18701	17963	5646	6127	14179	23624	869	1212	21871
100%	45.31%	54.69%	9.49%	10.22%	17%	16.33%	5.13%	5.57%	12.89%	21.48%	0.79%	1.10%	

La composition de la population se présente comme suit:

- 64% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 34% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 2% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 55% de femmes et 45% d'hommes;
- 90% de touaregs et 10% d'arabes (Berbish)

#### 2. Protection

##### - Access / Reception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière. Les autorités mauritaniennes continuent de se regrouper et d'enregistrer les réfugiés maliens dans la localité de Fassala qui se situe à 3 kilomètres de la frontière malienne. L'UNHCR enregistre les nouveaux arrivants dans le centre de transit de Fassala et les transportent vers le camp de réfugiés de Mbera, situé à 50 km de la frontière avec le Mali.

##### - Enregistrement

Dans la période couverte par ce rapport, l'UNHCR et son partenaire d'exécution ALPD ont poursuivi l'enregistrement niveau 1 des nouveaux arrivants qui consiste en l'enregistrement de la taille et de la composition de la famille du réfugié, du nom du chef de famille, de l'origine des réfugiés (Région / département) et de la date de leur entrée dans le pays.

En parallèle, l'enregistrement individuel des réfugiés s'est poursuivi dans le camp de Mbera. Pour accélérer le processus et terminer le l'enregistrement niveau 2 en temps opportun, l'UNHCR a renforcé les capacités des équipes d'enregistrement en termes d'équipements et de ressources humaines.

#### **- Services communautaires**

Dans le cadre de l'enregistrement au niveau 2, l'UNHCR et son partenaire d'exécution pour les services communautaires, Intersos, continue à prendre les mesures nécessaires pour faciliter l'enregistrement individuel des personnes ayant des besoins spécifiques. Dans ce cadre, les équipes mobiles créées par l'UNHCR procèdent à l'enregistrement des réfugiés hospitalisés et les réfugiés handicapés.

En outre, les services communautaires du centre d'inscription continue de recueillir toutes les informations nécessaires sur les cas vulnérables.

#### **- Relations avec la communauté d'accueil**

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population locale. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

### **3. Sécurité**

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. En effet, cette partie de la Mauritanie connaît depuis quelques temps des incursions de bandes armées, plus précisément celles d'Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI). En décembre 2011, un élément de la Gendarmerie mauritanienne en poste à Bassikounou, à 50 km de Fassala, a été enlevé par AQMI. En mai 2011, la même localité de Bassikounou a été attaquée par des hommes armés qui, selon les autorités mauritaniennes, seraient des combattants d'AQMI. Les risques d'attaques isolées et de kidnapping sont très élevés.

Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales pour que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons en outre que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA) et d'un assistant Field Security Adviser (AFSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou a été nommé coordinateur de la sécurité pour la région du Hodh el Charghi par UNDSS. Ils travaillent en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit dans la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

### **4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris**

Au 31 octobre 2012, l'UNHCR et son partenaire la FLM ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'un camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

L'aménagement et la gestion du camp de réfugiés, qui comprend l'installation et la maintenance des infrastructures sont assurés par l'UNHCR avec l'appui de son partenaire de mise en oeuvre la FLM.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et ses partenaires de mise en œuvre et partenaires opérationnels, au 31 octobre 2012, le camp de réfugié de Mbera disposait des infrastructures suivantes :

- Plus de 9395 tentes familiales disponibles (9060 tentes UNHCR, 167 tentes du Royaume du Maroc et 168 tentes de l'ONG espoir) ;
- 9297 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.) et 98 en stock ;
- 1693 abris semi permanents construits dont 245 pour les personnes vulnérables ;
- 1 centre de réception et 4 centres de distribution établis ;
- 11 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 4 CRENAS et 6 CRENAM) et 4 établissements de santé (1 centre de santé et 3 postes de santé) sont opérationnels ;
- 4 écoles faites de tentes UNICEF ont été mises en place ;
- 4 espaces amis d'enfants ;

- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 2602 latrines communautaires.

## 5. Eau et assainissement

Au 31 octobre 2012, cinq forages sont opérationnels dans le camp et ont la capacité de fournir 1430 m<sup>3</sup> d'eau potable par jour. La quantité moyenne d'eau disponible par personne et par jour est désormais de 16 litres. Toutefois, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour le WASH, Solidarités International, ont observé que la consommation moyenne d'eau potable par réfugié et par jour dans le camp est d'environ 833m<sup>3</sup> par jour, soit l'équivalent de 7,6 litres par jour et par personne.

Le partenaire de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable (chlore résiduel dans l'eau: 0,6 - 0,5).

Au 31 octobre 2012, Oxfam et partenaire de mise en œuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a installé 2602 latrines communautaires dans le camp (42 personnes par latrine).

On compte 127 promoteurs de l'hygiène dans le camp.

## 6. Santé et Nutrition

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR Mauritanie a signé un accord de partenariat avec la Fondation Bouamatou qui s'est engagée à financer entièrement la réhabilitation / construction et l'équipement du poste de santé de Mbera qui fournira des soins de santé aux réfugiés et à la population hôte.

Au niveau du camp de Mbera, il existe cinq structures de santé fonctionnelles (1 Ministère de la santé, 1 UNFPA et 3 MSF). Sur place, les réfugiés sont consultés dans un poste de santé et ensuite référés au centre de santé de MSF si nécessaire. Selon les statistiques consolidées par les acteurs de la santé, au cours du mois d'octobre, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué en moyenne 1500 consultations par semaine soit environ 45 consultations par jour et par clinicien.

Pour les pathologies simples l'hospitalisation se fait au niveau du camp et les cas plus compliqués sont orientés au niveau du centre de santé du Ministère de la Santé à Bassikounou ou évacués vers l'hôpital de Nema pour les soins de santé secondaires. L'UNHCR apporte un appui aux autorités pour les évacuations médicales vers l'hôpital de Néma.

Fin octobre 2012, les maladies avec le plus fort taux de prévalence sont le paludisme (226 cas / 15,5% des personnes consultées), les maladies respiratoires (395 cas détectés / 27% des personnes consultées) et les diarrhées (147 cas / 10% des personnes consultées). L'UNICEF a mis des médicaments contre le paludisme, la diarrhée et des voies respiratoires à la disposition de médecin chef de Bassikounou.

Le 18 octobre 2012, les autorités ont lancé une campagne nationale de vaccination contre la polio, qui couvre également le camp de réfugiés de Mbera. Les résultats de cette campagne de vaccination seront publiés dans les prochaines semaines.

Le UNFPA poursuit la construction d'une maternité et d'une salle d'hospitalisation dans le camp de réfugiés de Mbera, à proximité du poste de santé des autorités. En octobre 2012, la clinique de AMPF le partenaire d'exécution de l'UNFPA a fourni des soins anténatals et postnatals à 217 femmes réfugiées en âge de procréer.

Pendant la période couverte par ce rapport, l'UNHCR a révisé son sous accord avec son partenaire d'exécution, ALPD, qui prend désormais en charge la logistique des évacuations médicales, en plus des activités de protection et d'enregistrement déjà effectuées par ce partenaire.

Ainsi, au 31 octobre 2012, 11 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp : Un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 3 CRENAS de MSF B), et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

Les statistiques des enfants traités dans ces centres de récupération nutritionnelle se présentent comme suit :

Nutritional centers	CRENI	CRENAS	CRENAM	TOTAL
Beneficiaries	10	1321	1700	3031

Durant la période couverte par ce rapport, les partenaires investis dans le domaine de la nutrition ont poursuivi les sensibilisations dans les familles pour faire baisser le taux d'abandons des enfants traités dans les centres de récupération

nutritionnelle. En outre, l'UNICEF a fourni des kits récréatifs aux CRENAM et au CRENAS des autorités pour inciter les mères à emmener leurs enfants dans les centres de récupération nutritionnelles.

En octobre 2012, le PAM a repris, pour une période de 3 mois, l'activité de blanket feeding lancée en septembre 2012 l'UNICEF et le Ministère de la Santé. Pour cela le PAM a distribué du CSB sucré et de l'huile au profit de 2900 enfants réfugiés âgés de 6 à 24 mois.

## **7. Education**

Les écoles sont fermées pendant la période des vacances scolaires. Les tentes qui les abritent sont temporairement utilisées pour augmenter la capacité d'accueil des espaces amis d'enfants créés par l'UNICEF dans le camp. Au 31 octobre 2012, 2164 enfants réfugiés (1329 garçons et 835 filles) étaient inscrits dans les quatre espaces amis des enfants créés par l'UNICEF dans le camp de Mbera.

## **8. Alimentation**

La distribution de nourriture d'octobre a commencé le 30 octobre 2012 pour un total de 109100 réfugiés. Le panier alimentaire fourni par le PAM contient la moitié des quantités de légumineuses et d'huile végétale. Le PAM a remplacé le riz et par le blé en augmentant la quantité du blé fournie pour compenser la perte de valeur nutritive par rapport à riz. Considérant que le blé fourni ne peut pas être utilisé pour la consommation immédiate, l'UNHCR et le PAM ont lancé une campagne de sensibilisation pour enseigner aux réfugiés comment transformer et faire cuire ce produit.

En octobre 2012, le PAM a réalisé une évaluation de post distribution monitoring dans le camp Mbera camp. Les résultats de cette évaluation devraient être partagés dans les meilleurs délais.

## **9. Biens domestiques (NFI)**

Rien à signaler.

## **10. Partenaires de mise en oeuvre**

Les partenaires de mise en œuvre de l'UNHCR dans cette opération sont les suivants :

- Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) pour la gestion du camp;
- Solidarités International pour le secteur WASH à Mbera;
- Intersos pour les services communautaires à Mbera;
- Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) pour la distribution des NFIs et de la nourriture;
- Association de lutte contre la pauvreté et la sous développement (ALPD) pour la gestion du centre de réception à Fassala, le transport des réfugiés de Fassala à Mbera et le monitoring de la protection.
- SOS désert pour la mise en œuvre des activités de préservation de l'environnement suivantes au sein du camp de Mbera.

## **11. Coordination**

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences des systèmes de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales ainsi que de représentant de la communauté diplomatique.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en œuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés mauritaniens. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, et nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

Au mois d'octobre 2012, deux membres du personnel de l'UNHCR Mauritanie assisté à des réunions organisées par OCHA, en préparation à l'élaboration d'un plan de contingence inter agences et le CAP 2013 pour la Mauritanie.

Pendant la période considérée, l'UNHCR a organisé une réunion avec tous les acteurs impliqués dans la réponse humanitaire à la situation des réfugiés au Mali pour évaluer les besoins de la révision du plan de contingence élaboré conjointement, en juin 2012, en préparation à un important afflux de réfugiés en provenance du Mali.

Nouakchott, le 20 novembre 2012

**UNHCR Mauritanie**